

Littérature pour enfants et littérature pour adultes

—le cas de la France—

Maki OHSHIMA

En 1956, au questionnaire d'une revue qui demande son avis sur les caractéristiques d'un livre écrit pour les enfants, Marcel Aymé répond : La bêtise, le mensonge, l'hypocrisie. A son avis, un livre assommant pour les adultes l'est aussi pour les enfants et, pour cette raison, il écrivit ses *Contes du chat perché* pour "les enfants âgés de quatre à soixante-quinze ans". Chez Marcel Aymé, il n'y a pas de différence entre une écriture pour adultes et une écriture pour enfants.

D'autre part, Michel Tournier affirme qu'il fait de la philosophie pour les moins de dix ans et qu'il faut donner à l'enfant les sommets de son talent. Pour cela, il tire *Vendredi ou la vie sauvage*, roman pour enfants, de *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, sa robinsonnade philosophique pour adultes. Selon lui, *la Vie sauvage*, loin d'être un simple abrégé, est plutôt "l'âme du livre".

Dans ces deux exemples, nous pouvons voir quelques aspects essentiels de la littérature enfantine en France. Une fois que les enfants sont capables de lire, à l'âge d'à peu près 9 ans, ils peuvent apprécier les mêmes littératures que les adultes—comme *la Gloire de mon père* de Marcel Pagnol, *l'Enfant et la Rivière* d'Henri Bosco, *le Lion* de Joseph Kessel, etc. On peut même trouver dans les éditions pour enfants *Manon Lescaut* et *les Contes* de Maupassant qui racontent la vie des adultes.

Tandis qu'au Japon, où l'écriture pour les enfants est complètement différente de celle pour les adultes, on est obligé d'écrire spécialement pour les enfants. Les enfants japonais ne peuvent pas comme en France apprécier la même littérature que les adultes.

En comparant la littérature enfantine en France et au Japon, on arrive à un grand problème : celui du langage qui fait la littérature.

Die Kinderliteratur und das innere Zeitbewußtsein

—Eine Interpretation der psychologischen Momente in der
europäischen Jugendliteratur—

Chiyo NAKAMURA

Pearces "Tom's Midnight Garden" und Endes "Momo" gehören beide zum Genre der Phantasiliteratur. Sie haben Zeitprobleme als Hauptthema, aber ihr Wesenscharakter unterscheidet sich von der "time fantasy", die in der englischen Kinderliteratur öfters vorkommt. Diese Zeitphantasie funktioniert derart, daß die Hauptfiguren der Werke sich zwischen der Gegenwart und der Vergangenheit bzw. der Zukunft hin und her bewegen, und daß die dadurch entstehenden Ereignisse sich um so interessanter gestalten. Die Werke der oben genannten Autoren behandeln jedoch die "Zeit" selbst als Hauptthema. Sie stellen die innere, subjektive Zeit der physischen, objektiven gegenüber und entwickeln daraus ihre Handlung.

Die Hauptperson im "Tom's Midnight Garden" vergleicht die Zeit des alltäglichen Lebens mit der geheimnisvollen Zeit der Mitternacht, die die Erinnerungen einer alten Frau beherrscht. Dadurch wird versucht klar zu machen, was die Zeit eigentlich ist und wie sie tatsächlich wirkt. Pearce beabsichtigt in ihrem Buch, die unfäßbare Zeitströmung zu verbildlichen und zugleich die innere Zeit zu verwirklichen. In dieser Hinsicht erinnert das Buch an Prousts "A la Recherche du Temps perdu". Das Zeitproblem, eines der größten in der europäischen Literatur des 20. Jahrhunderts, ist durch dieses Werk meines Wissens zum erstenmal in die Jugendliteratur aufgenommen worden.

Ende kontrastiert ebenso wie Pearce die Uhrzeit mit der psychischen Zeit, die mit dem menschlichen Herz wahrgenommen wird, und läßt die Romanheldin darüber nachdenken, was das Wesen der Zeit ist. Es sei bemerkt, daß Ende sich zu diesem Problem mehr vom philosophischen und allegorischen Standpunkt aus verhält. Er kommt dann zu der Erkenntnis: Zeit ist Leben. Damit erklärt er die Überwindung der physischen Zeit. In diesem Sinne steht er offenbar in enger Beziehung zu Rilkes

Auffassung in den "Aufzeichnungen des Malte Laurids Brigge". Die Gedanken, "Zeitkapitalist" und "Zeitbank", rufen mir jene Stelle von Nikolaj Kusmitsch in den "Aufzeichnungen" ins Gedächtnis zurück.

Die Einführung des inneren Zeitbewußtseins in die Jugendliteratur kann nicht beziehungslos mit dem sich immer intensivisierenden materiellen und geistigen Druck der Leistungsgesellschaft auf einzelne Individuen sein. Dieser Zug verstärkt sich trotz des wirtschaftlichen Gedeihens besonders nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs und diese Krise dringt sogar in das Leben der Kinder. Das Werk Endes gibt uns zu verstehen, daß es über die physische Zeit hinaus eine durch das Herz empfundene Zeit gibt, und daß die richtige Erfassung dieser Zeit die Innewerdung des wahren Lebens bedeutet.

Regulations and Noninterference in Japanese Schools

—Obstacles to Pupils' Independence—

Kazuhiko SHIROGANE

There are two opposite trends prevailing in the schools of modern Japan. One is to regulate and control the pupils' activities. More and more, the pupils' activities are thoroughly managed by the setting up of minor rules. The other trend is to give as much freedom as possible to the students, with the least amount of interference ; pupils are allowed to have their own way.

Both of the trends, however, destroy the intrinsic nature of education as well as obstructing the growth of the spirit of independence in the pupils. When management and regulation of schools become stronger, the pupils are regarded as "materials," and their free and independent mental activities are interfered with. On the other hand, even if schools minimize the outside pressure or eliminate the outer power of management and regulations, pupils still cannot grow spiritually and mentally.

The problem is not simple. Mere noninterference leaves pupils as they are in the early stage of childhood. Under such situations, real freedom and real independence of pupils can never be attained. What should be done is to provide circumstances where pupils can acquire their freedom and independence. They need to experience self-denial to grow up into adulthood. This difficult task will be accomplished only when the process of self-denial is truly understood, and new techniques of teaching are established.

The Justification-theory in the Epistle to Diognet

Akinori KAWAMURA

The Justification-theory in this letter is developed mainly in chapter 9, which concludes the Christology begun in chapter 7. What is the nature of its contents?

For this purpose, verses 2 to 5 are examined. The use of "hyper" in v. 2 reminds us of Rom 5:6ff.. Clauses like "the just for the unjust" in v. 2, "except in the son of God alone" in v. 4 and "the righteousness of the one should make righteous many wicked" in v. 5 are very Pauline. Neither of the phrases, "righteousness of God", which is the central theme of the Pauline Justification-theory, nor "justification by faith in Jesus Christ" appear in this chapter; however, "justification by Christ" is used, and especially justification by Christ alone is emphasized. This point is more Pauline than Paul himself.

On the other hand, the idea of the wrath of God to the unjust, the counteraction to justification by law, or emphasizing the grace of God do not exist.

We cannot help thinking that the theological discussion, which, for one using Pauline vocabulary, would be important, is omitted, because of the author's intention to emphasize the presence of salvation. This seems to come from a common contemporary tendency, which put the main point on moral theory rather than on dogma.

Nerval au Japon (3)

—Son influence dans la littérature japonaise contemporaine—

Minako IMURA

Dans cette 3^{ème} partie de nos recherches bibliographiques, nous reconstatons le succès surprenant que Nerval ne cesse de remporter au Japon et nous allons démontrer en particulier comment l'inspiration nervalienne y stimule la puissance créatrice de la littérature d'aujourd'hui.

Signalons d'abord l'évidente parenté spirituelle entre Nerval et ses deux traducteurs-présentateurs : le premier est le romancier NAKAMURA Shinichirô(1918—), le second est le poète IRIZAWA Yasuo(1932—), dont les ouvrages sont de la plus haute importance. On remarquera, dans tout le travail de NAKAMURA, l'influence visible des procédés et des thèmes nervaliens. Il se déclare d'ailleurs lui-même "le fils d'adoption de Nerval" et compose treize variations de poèmes en prose sur les thèmes des *Chimères* : *Le Voyage dans le temps* (1981). Dès le début, il se mettait en quête d'une nouvelle forme romanesque proustienne ou nervalienne et cherchait à rénover notre roman traditionnel. L'aboutissement de cette recherche se trouve dans son œuvre *totale* la plus récente : *Quatre saisons*(1975—). Au centre même du second tome, *l'Été*(1978), prix Tanizaki Junichirô, l'auteur a enfin retrouvé sa propre Aurélia.

Quant au poète IRIZAWA, il publie en 1982 un livre de poésie d'un grand intérêt : *Paysage où se réunissent des morts*, prix Takami Jun, dont la prodigieuse tapisserie de citations constitue un récit d'aventures spirituelles des chers poètes disparus. Le principal personnage est Lafcadio Hearn qui, après avoir parcouru le monde, vint habiter à Matué, la ville natale de IRIZAWA, dans la région de Izumo, pays mythologique de nos anciens dieux. Hearn, dont la pensée s'apparente à celle de Nerval, est le rare occidental qui sut observer et comprendre avec amour l'esprit primitif des choses japonaises. Les souvenirs de Nerval sont surtout évoqués dans le Chapitre III, et au cours de ces voyages qui dépassent le temps et l'espace, les âmes des poètes se reconnaissent une affinité originelle, chacune en se remémorant les vieilles chansons de son pays, autrefois entendues.

(octobre 1983)